

82 *Les Amours d'Eumene*,
étoient outrées de la voir si belle,
que Venus, la brillante Venus, étoit
forcée de lui ceder; ceux-cy enfin
étoient prêts de combattre pour une
si belle conquête; & celles-là ne pou-
voient souffrir, qu'avec rage, qu'u-
ne mortelle pût les effacer: quand
Jupiter à qui tout est soumis, en la
présence duquel les autres divinité-
z tremblent, leur imposa le silen-
ce & la paix. Les petits Dieux foi-
bles & timides, n'osèrent non plus
résister contre leur Maître, qui a-
voit résisté contre les regards de Flo-
ra. Ce Dieu la conduisit dans un Pa-
lais enchanté, il la plaça sur un Thrô-
ne superbe: si ce coup de foudre mit
la consternation parmi les Dieux im-
puissans; la jalousie éclatta avec bien
plus de rage parmi les Déeses: déjà
les unes brisoient leurs flèches: déjà
elles vouloient arracher leurs che-
veux dorez, & Cupidon versoit de
tendres larmes, lors que mon Amant
perdit la vûë de ce spectacle par un
doux réveil.

Ce charmant réve, dont il étoit
tout enchanté lui fit goûter quel-